

Patachou est un gentil petit garçon qui passe ses vacances chez son oncle. Un soir, dit l'oncle, il m'embrasse. « Tu piques, dit-il. — Eh bien, allons chez le barbier. »



Chez Labrusquette, le barbier, il y a déjà cinq personnes. Je voudrais bien m'en aller, mais la femme du barbier me savonne comme les autres, et je suis prisonnier.



Il y a là un chasseur et son chien. « Tu vois, dis-je à l'ami Patachou, ce chien attrape le lièvre entre les dents, et le rapporte à son maître. C'est un animal bien dressé! »



1 « Quand je serai grand, dit Patachou, je dresserai des requins.

— Vous vous ferez manger les jambes, mon jeune ami, répond le chasseur; et quand la jambe est mangée, le pied est perdu.

— J'aurai des bottes de fer; et ils feront comme vos chiens.

2 — Ils aboieront?

— Les requins ne parlent pas! Mais ils attraperont des soles* et d'autres poissons. Ils les prendront entre leurs dents et ils me les rapporteront.

— Vous aurez bien de la chance! Vous aurez une meute* de requins!

3 « Mais, reprend le chasseur, comment les suivrez-vous? Car, moi, je suis mes chiens.

— J'aurai un petit navire; et pour ne pas effrayer les poissons, ce ne sera pas un navire à vapeur, mais un navire à vent.

— Patachou, on dit : un navire à voiles.

— Tu dis bien un moulin à vent!

4 — Et pour rassembler vos requins, continue le chasseur, comment ferez-vous? Quand ils seront loin.... » Patachou me regarde.

« Il faudra, lui dis-je, que je t'achète encore un cor de pêche. »

5 Labrusquette a enfin tranché ma bârbe; il est six heures et la nuit vient. L'angélus* sonne pendant que nous achetons la ligne. Regagnons vite la maison.

* Sole : poisson de mer très plat.

* Une meute de requins : une meute est une troupe de chiens dressés pour la chasse à courre, c'est-à-dire celle où l'on poursuit le gibier. Pourquoi le chasseur dit-il : une meute de requins?

* L'angélus : sonnerie de cloches le matin de bonne heure et le soir aux approches de la nuit.

« Patachou, nous ne pouvons aller à la pêche ce soir. Il est trop tard.

— Les poissons sont couchés?

— Ils dorment.

— Mais, en lançant un caillou dans l'eau, nous les réveillerons.

— Tu les réveilleras, mais, dans le noir, ils ne verront pas la mouche[•] au bout de la ligne. Comment veux-tu qu'ils mordent à l'hameçon? »

• La mouche : l'insecte accroché à l'hameçon pour attirer le poisson.

6 Patachou est fort triste. Il songe.

« J'ai trouvé, s'écrie-t-il. Au lieu d'une mouche, nous n'aurons qu'à mettre un ver luisant. »

COMPRENONS
LE TEXTE

LE SENS 1 Pourquoi Patachou veut-il dresser des requins? 2 Comment Patachou suivra-t-il ses requins? 3 Doit-on dire : un navire à vent? Comment doit-on dire? 4 Où Patachou voudrait-il aller malgré la nuit? 5 Comment Patachou réveillera-t-il les poissons? 6 Comment imagine-t-il d'attirer les poissons la nuit?

TIRONS PARTI
DU TEXTE

LA PHRASE • Au lieu d'une mouche, nous n'aurons qu'à mettre un ver luisant. Construisez 4 phrases semblables à l'aide des groupes de mots suivants : *brioche*, manger du pain; — *vin*, boire de l'eau; — *automobile*, voiture à cheval; — *fauteuil*, chaise. Ex. : Au lieu de brioche, nous n'aurons qu'à manger....

PATACHOU ET L'ESTURGEON



1 Nous sommes allés passer un jour au bord de la mer chez mon vieil ami Jérôme, qui a pris sa retraite* et qui amuse ses journées à pêcher les crevettes. Patachou contemple Jérôme avec étonnement et admiration.

2 Ce vieux monsieur qui vit dans l'eau l'enchante. « Que faites-vous quand vous ne pêchez pas? demande-t-il.

— Je loue des poissons, répond Jérôme qui vers moi glisse un sourire. Au Jardin d'acclimatation* on loue des chèvres, des chevaux, des chameaux, et jusqu'à l'éléphant. Ici, je loue des poissons.

— On peut monter dessus?

— Imprudent! Tu te noierais. Mais je puis te louer un poisson pour l'après-midi. Il sera à toi jusqu'au lever de la lune. Où qu'il aille, et même s'il glisse entre les rochers et les herbes marines, s'il rend visite aux huîtres et s'il donne un coup de queue à un crabe, il sera à toi.

3 — Je veux un poisson, s'écria Patachou.

— Mais lequel? continue Jérôme. Nous avons des soles, des requins, des esturgeons*, des baleines*... »

• Il a pris sa retraite : il ne travaille plus et vit d'une pension.

• Jardin d'acclimatation : jardin public de Paris; on y voit des plantes et des animaux curieux.

• Esturgeons : gros poissons de mer dont certains peuvent atteindre 6 mètres de long.

• Baleine : la baleine n'est pas un poisson; Jérôme se moque un peu de Patachou.

Patachou voudrait bien une baleine. Il me regarde; il craint que ce ne soit trop cher. Il demande un requin. « Songe que c'est grave, déclare Jérôme. Si, dans l'après-midi, ton requin dévore mes autres poissons, tu devras me les payer. »

4 Patachou me regarde encore; il hésite et demande un esturgeon. Jérôme détache une page de son carnet et me signe un reçu, tandis que je lui donne un sou, en disant bien haut que tout est hors de prix*.

* Hors de prix : très cher, beaucoup trop cher.

5 « Pourquoi as-tu choisi un esturgeon, Patachou? — Parce que l'esturgeon remonte les fleuves. Quand il va savoir qu'il est à moi, il rentrera peut-être avec nous à Paris, par la Seine. » De temps en temps il nous dit : « J'ai un esturgeon!... Pourvu qu'il ne soit pas malade. »

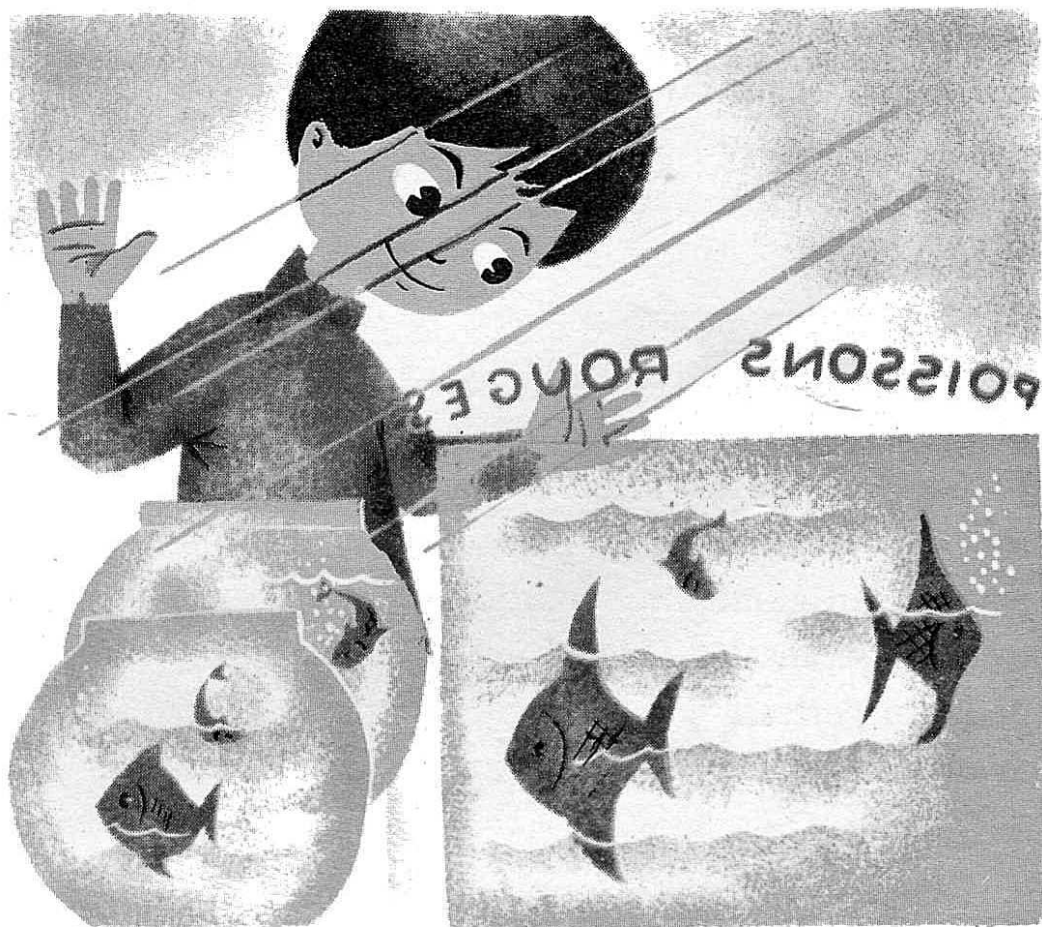
COMPRENONS
LE TEXTE

LE SENS 1 Chez qui sont allés Patachou et son oncle? 2 Pourquoi Patachou admire-t-il Jérôme? 3 Est-il vrai que Jérôme loue des poissons? 4 Pourquoi dit-il cela à Patachou? 5 Pourquoi Patachou ne loue-t-il pas une baleine? Un requin? 6 Pourquoi Patachou loue-t-il un esturgeon?

TIRONS PARTI
DU TEXTE

LA PHRASE • Songe que c'est grave, déclare Jérôme. Construisez 4 phrases semblables en changeant l'adjectif et le nom de la personne qui parle. Ex. : Songe que c'est imprudent, déclare Simone. • Écrivez à l'imparfait le n° 4 de la lecture. Ex. : Patachou me regardait

PATACHOU
ET
LE POISSON
ROUGE



1 Patachou a un grand amour pour les poissons. Il faut que je vous confie qu'à deux pas de chez moi, se trouve la boutique d'un marchand de poissons. A chaque instant, Patachou me prenait par la main : « Allons voir les poissons », me disait-il. Peut-on rien refuser à Patachou ?

2 J'abandonnais mon livre ou mon journal et nous sortions pour contempler l'étalage de notre voisin. Poissons rouges, poissons blancs, poissons bleus, poissons noirs, poissons qui balancent dans l'eau de grands voiles* transparents.

Patachou les admirait et, pour mieux les voir peut-être, il ouvrait la bouche en les regardant. « Ferme le bec, oiseau Patachou ! Si le poisson y entrait... » Il riait :

* Voiles : il s'agit de larges nageoires très fines, comparables à des voiles.

« Tu sais bien, disait-il, que les poissons ne peuvent pas se promener en l'air!

— Et si c'était un poisson volant?... »

Vite, Patachou fermait la bouche.

3 Vous comprenez que je ne pouvais pas passer mes matinées et mes après-midi devant ces poissons. Je dois, hélas! noircir^o beaucoup de pages dans mes journées.... J'aurais pu, certes, selon le vœu de Patachou, emporter mon encrier, mon porte-plume, mes livres, mes papiers, un guéridon et une chaise et m'installer sur le trottoir devant les magnifiques bocalux. On m'eût pris pour un écrivain public et, peut-être, certains passants m'eussent-ils demandé de rédiger leurs lettres.

^o *Noircir des pages: écrire; l'oncle de Patachou est un écrivain.*

4 Patachou me promettait d'être bien sage.

Pourtant, il n'a pas trop insisté.... Mais, avec un air de regret et d'espoir, il m'a dit :

« Quand je serai grand, je serai scaphandrier^o. »

— Et pourquoi donc, Patachou?

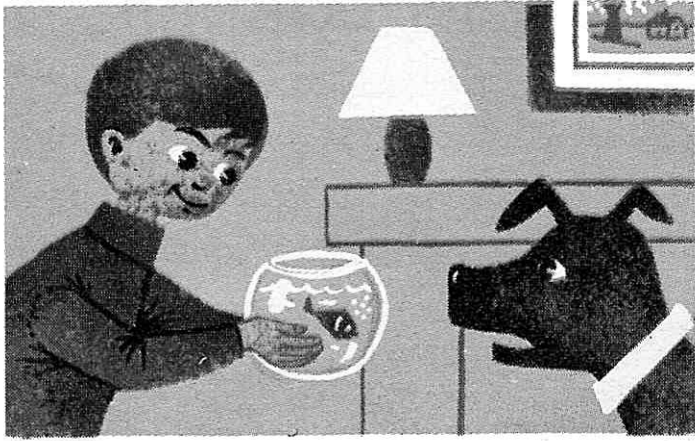
— Pour vivre au milieu des poissons. Je tirerai la queue des requins et je saurai tous les secrets des esturgeons. »

^o *Scaphandrier : plongeur qui, grâce à un vêtement ou à des appareils spéciaux, peut travailler un certain temps sous l'eau.*

5 Je lui ai promis de le faire entrer plus tard à l'école des scaphandriers; et, pour le consoler, en attendant, j'ai acheté pour lui un beau poisson rouge. Il est rouge comme un coquelicot, rouge comme une cerise, rouge comme la crête de notre vieux coq. On dirait une flamme qui glisse dans l'eau.

Il est installé maintenant dans la chambre de Patachou. Il tourne et tourne dans l'eau ensoleillée.

« Peut-être qu'il cherche la porte du bocal », dit Patachou.



Nous présentons notre poisson rouge à Castor, notre chien. « Cela lui fera plaisir », dit Patachou. Mais Castor a paru tout à fait indifférent. Aussi, remettons-nous le poisson sur la table.



Alors, Patachou lui prépare de l'eau sucrée, goûte et pousse un cri : C'est du sel qu'il a mis dans le verre! « Tu as de la chance de vivre dans l'eau douce; si tu savais le goût de l'eau salée! »

TRISTAN DERÈME
Patachou, petit garçon
Émile-Paul

LE SENS 1 Qu'est-ce que Patachou dési-rait par-dessus tout aller voir? 2 Montrez que son oncle cède à toutes ses demandes. 3 Pourquoi Patachou veut-il devenir scaphandrier? 4 Qu'a-t-on acheté pour le consoler? 5 Que pensez-vous de la dernière remarque de Patachou?

LA PHRASE ● Ce poisson est rouge comme un coquelicot. Parlez de même de ce qui est *jaune* comme un citron (malade), — *blanc*, comme un linge (blessé), — *pâle* comme un mort (peureux), — *tremblant* comme une feuille (coupable).
Ex. : Ce malade est jaune comme un citron.

COMPRENONS LE TEXTE

TIRONS PARTI DU TEXTE